

Activité n°1**LE TOURNANT DE LA VACCINATION**

Durée : 2h

Consignes :

Ce travail est à réaliser individuellement, vous pouvez le rédiger sur poste informatique.

A l'aide des documents qui vous sont fournis, répondez aux questions suivantes. Il vous est demandé de rédiger vos réponses.

- 1) Identifier les principaux problèmes de santé auxquelles étaient confrontées les populations avant le XXème siècle.
- 2) Expliquer l'impact de ces problèmes de santé sur la population.
- 3) A l'aide d'une recherche ou de vos connaissances, expliquer brièvement le principe de la vaccination.
- 4) Expliquer quel a été l'impact de la vaccination sur la santé et le développement des populations.
- 5) Expliquer pourquoi la découverte de la vaccination a participé au développement des politiques de santé publique.

Document 1 : L'expérience de la maladie au temps des épidémies

Document 2 : Histoire de la vaccination, retour sur une révolution médicale

Document 3 : Une révolution philosophique et politique

Document 4 : Loi du 15 février 1902 relative à la protection de la santé publique

Document 1 : L'expérience de la maladie au temps des épidémies

Les épidémies du passé renvoient donc à un régime particulier de la maladie comme phénomène collectif. Au cours d'une épidémie, un individu n'est pas malade seul, l'entourage l'est également. Dans les communautés villageoises, presque toutes les familles sont touchées. Tous les récits des grandes épidémies s'appuient sur l'énumération du nombre des morts et toutes les descriptions incluent celle des cadavres qui encombrant les villes et les villages, bouleversant l'espace public. Les populations ont vite l'intuition de la contagion et cette notion est théorisée au XVI^{ème} siècle par le médecin italien Fracastor. Cependant, l'impuissance médicale est presque totale. Les réponses progressivement mises en place face à la contagion ont surtout été des mesures répressives. Elles visaient à isoler les malades, à les mettre en quarantaine dans des lazarets à la descente des bateaux, à boucler les quartiers ou les villages atteints.

Dès lors, la maladie, dans le cas de la peste surtout, signifie le plus souvent la mort brutale survenant dans un délai de quelques jours voire quelques heures ; elle est parfois subie avec fatalisme par les malades eux-mêmes. Chez ceux qui les entourent, en revanche, la peur domine : on abandonne les malades. Boccace décrit ainsi les réactions à la peste noire à Florence : « Une telle épouvante était entrée dans les cœurs, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, que le frère abandonnait son frère, l'oncle son neveu, la sœur son frère et souvent la femme son mari. Et chose plus forte et presque incroyable, les pères et les mères refusaient de voir et de soigner leurs enfants comme si ceux-ci ne leur eussent point appartenu. » Des paniques se produisent ; ceux qui le peuvent, les riches surtout, tentent de fuir tandis que la communauté se désorganise ; certains réagissent par la dérision et la débauche, d'autres par la colère. Toutes les épidémies ont ainsi engendré la recherche de boucs émissaires.

[...]

Certaines épidémies ont eu des conséquences politiques considérables. Ainsi la variole et la rougeole, tuant en masse les populations indiennes, ont-elles été déterminantes dans la conquête de l'Amérique, au XVI^{ème} siècle, par les Européens. Toutes les guerres, entraînant de grands mouvements de population, sont d'ailleurs propices à la diffusion des épidémies. Mais surtout l'imbrication est très forte entre le niveau de développement d'une société et son état de santé, entre la faim et la maladie. Pendant des siècles, en raison surtout de la médiocrité des techniques agricoles, le monde occidental est un monde de la faim. Celle-ci constitue, écrit Jean-Paul Lévy, « une véritable maladie chronique qui fait le lit de l'infection ».

Source : Philippe Adam et Claudine Herzlich, Sociologie de la maladie et de la médecine, 2012

Document 2 : Histoire de la vaccination, retour sur une révolution médicale

<https://www.youtube.com/watch?v=qPV1gwcoaQY>

Source : France 24, octobre 2017

Document 3 : Une révolution philosophique et politique

La « révolution pastoriennne » n'est pas seulement scientifique et médicale ; elle est aussi philosophique et politique. Avec la reconnaissance du rôle pathogène des « microbes », c'est une nouvelle conception de la société elle-même et du rôle de l'État qui émerge. [...] L'interdépendance profonde entre tous les hommes est mise à jour. Dépassée, la séparation entre public et privé : tout ce qui fait la vie d'un homme devient matière pour l'action publique. Caduque, la distinction entre le social et le médical : après Pasteur, toute maladie acquiert une dimension sociale. Face aux microbes, la solidarité entre les hommes s'impose. C'est la force de cette révolution pastoriennne qui, au cours du derniers tiers du XIXème siècle, donne à l'hygiénisme un second souffle et conduit l'« hygiène publique » à son apogée.

Source : Aquilino Morelle et Didier Tabuteau, La santé publique, octobre 2017

Document 4 : Loi du 15 février 1902 relative à la protection de la santé publique

Article 6 : La vaccination anti-variolique est obligatoire au cours de la première année de la vie, ainsi que la revaccination au cours de la onzième et de la vingt et unième année. [...]

Source : Loi du 15 février 1902 relative à la protection de la santé publique, Code de la santé publique, www.sante.gouv.fr